



La Divine comédie de Dante, en mots et musique par la compagnie grecque Vasistas (PHOTO STAVROS HABAKIS)



Emel Mathlouthi djette tunisienne, clôture le festival le 27 janvier au Noumatrouff. (PHOTO JULIEN BOURGEOIS)



Reprise de Neige d'après Orhan Pamuk, créé la saison dernière au TNS par Blandine Savetier. (PHOTO JEAN-LOUIS FERNANDEZ)

MULHOUSE & ENVIRONS 6^e festival des cultures du Sud de La Filature du 10 au 27 janvier

Cap au Sud

« Prendre le pouls de la Méditerranée, espace à l'interface de trois continents, et tenter de décrypter ce point du globe où se concentre la diversité », telle est l'ambition une nouvelle fois renouvelée du 6^e festival Les Vagamondes, initié par La Filature.

Une édition plus longue pour faire place à dix-huit propositions artistiques et autant de rencontres : les cultures du Sud seront illustrées et débattues de maintes façons, créant le "bouillonnement" souhaité par la directrice de La Filature Monica Guillouet-Gélys.

« Dans ces pays où la situation politique et artistique est difficile, nous maintenons une veille et des contacts permanents. Nous sommes allés à Bagdad à la rencontre des artistes. Identité, mémoire, résistance, tels sont les thèmes que porte le festival ». L'Irak sera ainsi représentée, particulièrement lors d'une projection de sept films et une rencontre au cinéma Bel-Air, partenaire. Le festival proposera deux créations mondiales : très attendue, la création de *X-Adra*, menée par Ramzi Choukair avec sept comédiennes non professionnelles, toutes exilées syriennes.

Le metteur en scène iranien Seyed Kamaledin Hashemi dévoilera quant à lui *It's a Good Day to Die*, au sujet de la guerre entre Iran et Irak. Il y met en scène Yalda, qui décide malgré le délabrement, de rester dans sa maison d'enfance de Téhéran. D'autres spectacles présentés sont des reprises : *Nei-*



The Fourth Light project, à voir aux Dominicains de Guebwiller, le 18 janvier & ci-contre *Métamorphoses* de Judith Olivia Manantenasoa, danseuse et chorégraphe de Madagascar. (DR & © BARY MALANDI MANGOLOO)

ge d'Orhan Pamuk, créée début 2017 au T.N.S par Blandine Savetier ou *De la démocratie en Amérique*, adaptation par Romeo Castellucci du livre d'Alexis de Tocqueville.

Les Vagamondes s'exporteront également hors Mulhouse, aux Dominicains de Guebwiller, pour entre autres, un prometteur *Loin de Damas*. L'artiste tunisien Jasser Haj Youssef, en

résidence aux Dominicains dévoilera ce spectacle poétique et documentaire qui mêle des récits radiophoniques de migrants glanés entre Guebwiller, Mulhouse et Istanbul par Aline Pénitot à la poésie arabe de Omar Youssef Souleimane et à la viole d'amour, instrument de prédilection de Youssef.

Cette création est à écouter sous cas-



« Notre problème ce n'est pas seulement de faire tomber le dictateur qui est à la tête du pays, c'est aussi de faire tomber chaque dictateur, dans chaque maison en Syrie » La sœur de Ramzi Choukair à son frère.

que... Une autre expérience peu banale se tiendra aux Dominicains avec *The Fourth Light project* de la chanteuse iranienne Azam Ali, qui allie musique electro orientale et multimédia. Les Vagamondes se déploient aussi à Illzach, Kingersheim et Sausheim.

Le festival s'ouvre mardi 10 janvier par le vernissage de l'exposition de la photographe espagnole Christina de Middel et se clôt par le concert de la chanteuse Emel Mathlouthi. Le deuxième album de la Tunisienne *Ensen* a été réalisé par l'ingénieur du son et compositeur islandais Valgeir Sigurðsson (Björk et Sigur Rós) Mélange prometteur ! Entre les deux, quinze jours où il sera possible quotidiennement de conjuguer spectacles et débats. Les performances artistiques (théâtre, danse, jazz, musique arabe, classique ou electro, arts visuels, films) et les conférences se feront echo

pour nous donner des nouvelles d'Iran, d'Irak, de Syrie, du Maghreb, d'Afrique, de Turquie, d'Égypte. En s'appuyant sur les Cafés Géographiques, le festival convie sociologues, historiens ou géographes, philosophes et enseignants.

Le prince de l'afrobeat Fela Kuti (objet d'une conférence puis d'un dj set de Florent Mazzoleni) aussi bien que l'Irak après Daesch, analysé par le géographe Cyril Roussel, ou la présence chinoise en Afrique (Chinafrique, conférence du sinologue Thierry Paireault) seront débattus. Et des paroles d'experts entendues, comme celle du philosophe Jacob Rogozinski, professeur à l'Université de Strasbourg. Il présentera son dernier ouvrage *Djihadisme, le retour du sacrifice* (éd. Desclée de Brouwer).

Alors que les Iraniens sont dans la rue et que la crise migratoire n'en finit plus, le festival, au cœur de l'actualité, donne aussi espoir. Par les femmes notamment, qui s'y taillent une belle part, de la danseuse Judith Olivia Manantenasoa de Madagascar au *Zig Zig* de l'Égyptienne Laila Soliman, en passant par les survivantes d'*X-Adra*.

CLAUDINE STUDER-CARROT

X-Adra, l'espoir syrien

Deux créations mondiales sont à l'affiche du festival Les Vagamondes : *X-Adra*, menée par Ramzi Choukair a bénéficié d'une résidence de création à La Filature.

AYAT, HEND, Ola (désormais Ali), Mariam, Rowaida et Kenda sont syriennes. Militantes de l'opposition dans les années 80 ou jeunes activistes de la révolution de 2011, toutes ont été incarcérées dans les geôles du régime syrien - dans la prison d'Adra à Damas pour la plupart d'entre elles. Contraintes de quitter la Syrie, elles vivent aujourd'hui en Allemagne et en France. C'est leurs témoignages qui constituent la trame de *X-Adra*. Ramzi Choukair, metteur en scène et comédien franco-syrien, né au Liban, et le dramaturge

Wael Kadour, né et formé en Syrie, ont mis en œuvre le récit polyphonique qui tisse les liens entre leurs trajectoires. « Mais n'y transparaît pas uniquement l'enfer de la détention et les mécanismes de déshumanisation dont use le régime syrien. Chacune avec ses mots, relate son expérience à travers les liens fraternels, filiaux, amoureux, qui lui ont insufflé la force de survivre et de continuer à résister. En convoquant celles et ceux qui ont fait rejaillir la vie là où tout était mis en œuvre pour l'anéantir, se dit aussi l'espoir et une foi inébranlable en la liberté ».

X-Adra témoigne de la place primordiale des femmes dans la résistance à l'oppression. De tous les milieux et de tous âges, elles se sont organisées en réseaux pour acheminer l'aide médicale



Ramzi Choukair et Wael Kadour lors des répétitions. (PHOTO DNA-CATHY KOHLER)

et les denrées alimentaires dans les zones encerclées et bombardées par le régime de Bachar el-Assad. Fer de lance

de la contestation populaire, elles furent la cible du régime qui a usé contre elles de violences et de tortures, de viols notamment. Ayat, Hend, Ola (désormais Ali), Mariam, Rowaida et Kenda seront sur la scène de La Filature pour dénoncer l'inlassable et insoutenable règne des el-Assad. Ce spectacle sera présenté en création mondiale à La Filature les 10 et 11 janvier, aboutissement de plusieurs séquences de travail menées au Vigan dans les Cévennes puis au Mucem durant le festival Marseille Résonance. Des étapes retracées dans un documentaire qui sera diffusé en mai 2018 sur Arte. ■

CSC.

► *X-Adra*, le 10 janvier à 20h et le 11 janvier à 19h, à La Filature, à Mulhouse.

► 6^e édition du festival Vagamondes, du 10 au 27 janvier. Entre Mulhouse, Guebwiller, Illzach, Kingersheim et Sausheim.

► www.lafilature.org